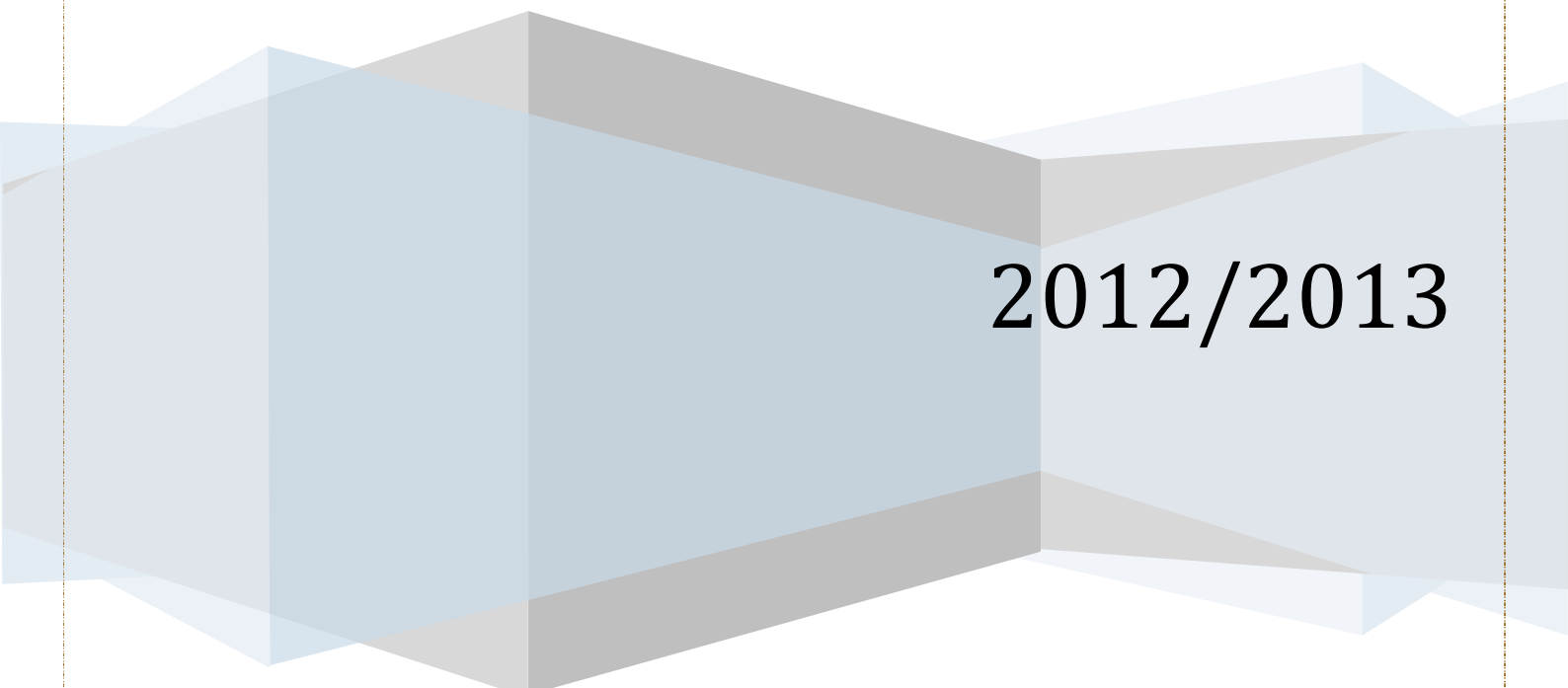


URCA – UFR LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

L1S2 - TECHNIQUES D'EXPRESSION



2012/2013

PARTIE 1 : METHODOLOGIE DU RESUME

Le résumé est la reformulation d'un texte en un nombre de mots restreint, c'est une épreuve universitaire très répandue. La proportion du résumé varie beaucoup. Il y a d'abord un **résumé au quart** (qui était la norme jusqu'il y a quelques années pour les élèves de lycée). Plus difficile, les **résumés au dixième**, par exemple un texte de 4000 mots devra être résumé en 400 mots, ils concernent surtout les élèves de prépa, de L3 ou de HEC. On autorise une fourchette 10% de mots (en plus ou en moins) en général. Tous les mots comptent, il faut donc savoir ce qu'est un mot : parfois une seule lettre compte comme un mot ! Est considéré comme mot une lettre située entre deux blancs ou un signe typographique et un blanc. « Aujourd'hui » fait exception à cette règle : ce n'est qu'un seul mot. De même, le « t » entre tirets (dans « Qu'a-t-il dit » par exemple) ne compte pas, il ne sert qu'à séparer deux voyelles, il est là pour la prononciation.

Il faut toujours indiquer le décompte précis à la fin. Pour vérifier, le correcteur peut demander de mettre une barre tous les dix mots (si possible dans une couleur différente de celle utilisée pour écrire). Le simple fait d'avoir menti sur le nombre de mot peut coûter très cher : 2 points, puis 1 point par tranche de dix mots.

I. LES QUATRE PRINCIPES DU RESUME

• 1^{ER} PRINCIPLE : RESPECT DU TEXTE

Le résumé doit suivre la progression d'un texte et en **respecter le plan**. Il faut donc respecter l'ordre dans lequel les idées apparaissent. L'erreur majeure est le **contresens**. L'**omission** (=oubli d'idées importantes) et l'**inversion** sont également deux erreurs très graves.

• 2^{EME} PRINCIPLE : REFORMULATION

Le résumé doit être une reformulation du texte. On ne doit pas se contenter d'un montage de citations : il faut tout reformuler et non citer le texte. On ne devrait donc jamais utiliser de guillemets ! Il faut garder certains mots-clefs, mais dès que possible il faut utiliser des synonymes et changer la syntaxe. Le « calque » est un défaut sévèrement puni !

• 3^{EME} PRINCIPLE : PAS D'AJOUT

Un résumé n'est pas un commentaire de texte. Il ne faut rien ajouter au texte. Il ne faut en aucun cas prendre parti. Cela suppose plusieurs choses : il faut reproduire le **système énonciatif** du texte (qui parle à qui, et dans quelles conditions ?). Il faut donc vérifier si l'auteur parle à la première personne ou s'il utilise des tournures impersonnelles/générales. Si l'auteur dit « je » nous devons l'utiliser aussi. Commencer un résumé par « l'auteur dit que » donne lieu à un 0, sans lecture de la part du correcteur ».

• 4^{EME} PRINCIPLE : FRANÇAIS CORRECT

Le résumé doit être écrit dans un français correct. Il faut éviter deux défauts en particulier. Le premier est le « style télégraphique » ou « style SMS », c'est-à-dire le fait de sacrifier la syntaxe, il ne faut pas abuser des « : » et des « ; ». il faut aussi éviter les phrases trop longues et trop confuses, il ne faut pas concentrer au maximum, mettre plusieurs idées dans la même phrase fait perdre en cohérence et en intelligibilité. L'idéal est de faire une phrase par idée. Plus les phrases sont brèves, plus le texte est clair.

II. LE TRAVAIL PREPARATOIRE AU RESUME

• 1ERE ETAPE : ANALYSER LES REFERENCES

Les références sont les informations qui figurent avant et après le texte, telles que l'auteur, la source, la date, l'éditeur,... Tout ceci permet de savoir de quel type de texte il s'agit (essais, article de presse...) S'il s'agit d'un journal, on peut en déduire des informations sur le positionnement de ce journal, et notamment le positionnement politique. Certains journaux sont très souvent retrouvés pour ce type d'exercice : Le monde (centre), le Figaro (droite) et Libération (gauche). Quatre magazines sont également souvent donnés pour ce genre d'exercice : L'express (centre droit), le Point (plus à droite), Le nouvel obs (centre gauche) et Marianne (plus à gauche). De même très souvent l'auteur va nous donner des pistes. Il faut faire le lien avec le titre, la date et le lieu afin de déduire le thème.

• 2EME ETAPE : LECTURE D'ENSEMBLE DU TEXTE.

Il y a deux lectures différentes. La première vise à avoir une idée globale du texte. Le but va être de comprendre la thèse de l'auteur et de confirmer qu'on ne se trompe pas sur le thème. Il faut repérer le point de vue que veut défendre l'auteur. De plus, il faut isoler les grandes parties du textes, sur les grands axes. L'idéal est de mettre des traits pour isoler ces parties. Certains paragraphes peuvent être regroupés en fonction des grandes idées. on se retrouve avec 4 fois moins de paragraphe que dans le texte de départ.

• 3EME ETAPE : LECTURE DETAILLEE

Cette lecture est plus minutieuse, il faut lui consacrer plus de temps. Les surligneurs/feutres sont très utiles pour repérer les mots et expressions clés. Ces mots portent la charge argumentative du texte, et généralement ce sont ceux-là que nous allons garder intact dans le résumé. Il faut ensuite entourer les connecteurs logiques entre les phrases et entre les paragraphes. Ils sont particulièrement importants lorsqu'ils sont en début de paragraphe car ils aident à savoir comment s'enchainent les idées.

Les principaux connecteurs logiques :

- **Valeur de succession** (fait de dire qu'on va présenter les idées à la suite des autres, sans hiérarchie) : En premier lieu, en deuxième lieu,... Premièrement, deuxièmement,... D'abord, ensuite, enfin...
- **valeur d'addition** (fait d'ajouter avec une idée d'amplification souvent.) : En outre, de plus, d'autre part, par ailleurs,...
- **valeur de causalité** : car, en effet,
- **valeur de but**, on peut utiliser : dans ce but, dans cette optique, pour + infinitif, à cette fin, dans cette perspective,
- **Valeur de conséquence** : donc, par conséquent, aussi, ainsi, dès lors, c'est pourquoi,...
- **Valeur d'opposition** : mais, cependant, néanmoins, toutefois, pourtant, en revanche, à l'inverse, par contre...
- **Valeur de condition** : si, dans l'hypothèse où, pourvu que, à supposer que,...
- **Valeur de restriction ou de concession** : certes, seulement, uniquement, du moins, au moins, tout au moins, (avec une inversion sujet verbe) malgré, en dépit de, sauf, ...
- **Valeur de comparaison** : de même, de la même manière, comme,
- **Valeur d'illustration** : par exemple, ainsi, notamment,
- **Valeur conclusive** : donc, enfin, pour conclure, en conclusion, en somme, finalement.

■ 4EME ETAPE : FAIRE APPARAÎTRE LE PLAN

Pour faire apparaître le plan, on peut soit travailler au brouillon avec le risque de trahir le texte, d'inverser les idées. Sinon on peut travailler sur le photocopié directement, en notant les idées qui construisent le texte dans les marges au fur et à mesure.

III. REDACTION DU RESUME

Le but est d'économiser des mots. Il faut penser à supprimer les exemples à valeur illustrative puisqu'ils ne sont pas ce qu'il y a de plus utiles. Cependant, il faut garder ceux qui font progresser la pensée. Les énumérations doivent être résumées en un seul mot ou un seul groupe de mots. Par exemple « les journaux, la télévision, internet et la radio » peuvent être résumés par « les médias ». De même pour les périphrases « les hommes et les femmes qui se présentent comme les défenseurs de la nature » deviennent « les écologistes »

PARTIE 2 : METHODOLOGIE DE LA SYNTHÈSE

I. LES PRINCIPES DE LA SYNTHÈSE

La synthèse porte sur un dossier de plusieurs textes consacrés à un même thème. Elle consiste à examiner les points de convergence et de divergence entre ces points de vue, sous la forme d'un texte unique rédigé en un nombre de mots restreint. En général il y a trois textes, il peut y en avoir des choses en plus, mais parfois ce sont des images qu'il faut commenter. Tous traitent du même problème mais n'apportent pas tous les mêmes réponses à la problématique, la majeure partie du temps ces réponses s'opposent même. Les qualités évaluées sont similaires à celles évaluées par le résumé : compréhension, concision, clarté dans l'expression, capacité à différencier l'utile de l'accessoire, capacité à rester objectif.

Il y a aussi des différences avec le résumé : d'abord l'énonciation de la synthèse doit être neutre. Il faut utiliser des tournures impersonnelles, en aucun cas il faut utiliser le « jeu ». Par ailleurs il faut construire son propre plan.

II. LE TRAVAIL PREPARATOIRE A LA SYNTHÈSE

• 1ERE ETAPE : ANALYSE DES REFERENCES

Les références sont les informations qui figurent avant et après le texte, telles que l'auteur, la source, la date, l'éditeur,... Tout ceci permet de savoir de quel type de texte il s'agit (essais, article de presse...) S'il s'agit d'un journal, on peut en déduire des informations sur le positionnement de ce journal, et notamment le positionnement politique. Certains journaux sont très souvent retrouvés pour ce type d'exercice : Le monde (centre), le Figaro (droite) et Libération (gauche). Quatre magazines sont également souvent donnés pour ce genre d'exercice : L'express (centre droit), le Point (plus à droite), Le nouvel obs (centre gauche) et Marianne (plus à gauche). De même très souvent l'auteur va nous donner des pistes. Il faut faire le lien avec le titre, la date et le lieu afin de déduire le thème.

- 2EME ETAPE : PREMIERE LECTURE DES TROIS DOCUMENTS

D'abord, il faut dégager le thème commun. Ensuite on trouve une problématique, aussi appelée question d'ensemble, c'est-à-dire à quelle question répondent les trois textes. Puis, on dégage la thèse de chaque texte, la réponse que chacun apporte à la question d'ensemble.

- 3EME ETAPE : LECTURE DETAILLE + TABLEAU SYNOPTIQUE

Il ne faut pas commencer par le texte 1 forcément, il faut plutôt commencer par celui qui nous semble le plus facile, le plus plaisant. On repère les idées essentielles. Ici c'est la valeur des arguments qui compte par-dessus tout. Il y a parfois un document pivot : qui est objectif. On note les idées trouvées sur un tableau synoptique

TEXTE 1	TEXTE 2	TEXTE 3	PLAN
Grandes idées Grands axes	Grandes idées Grands axes	Grandes idées Grands axes	But : avoir les trois parties
Système de correspondance entre les idées	Système de correspondance entre les idées	Système de correspondance entre les idées	

III. ELABORATION DU PLAN

A priori, le tableau synoptique doit conduire facilement au plan. Il y a un certain nombre de règles. Il doit y avoir 3 parties, chacune doit aborder chaque document. Il faut toujours confronter les textes. Il y a des plans types, (cependant les meilleurs plans sont les originaux, adaptés aux textes).

- ➔ **Plan dialectique** : thèse, antithèse, synthèse
- ➔ **Plan thématique** : on traite un sous thème dans chaque partie.
- ➔ **Plan causal** : constat du problème, causes, conséquences.
- ➔ **Plan qui insiste sur l'avenir** : constat, conséquences actuelles, conséquences futures.

IV. REDACTION DE LA SYNTHÈSE

Encore une fois le nombre de mot imparti doit être respecté. Dans la synthèse on ne présente pas le corpus. L'introduction se réduit à UNE phrase : la question d'ensemble, qui soutient tout le dossier, qui doit être mise en valeur au verso de la 1^{ère} feuille. On commence par la première partie qui elle-même va commencer par une question (plus ciblée et restreinte que la question d'ensemble évidemment). Puis on revient à la ligne, et on fait un paragraphe court où on montre la réponse apportée par chaque texte à cette question. Idéalement il faudrait une phrase pour chaque texte par partie. N'oublions pas les connecteurs logiques ! On fait la même chose pour tous les paragraphes. La conclusion n'apporte rien de nouveau, c'est pourquoi elle doit être très courte et est facultative (elle rapporter 2 points au maximum).